

GLOSSAIRE

DE

PATOIS ROCHELAIS



DE

D'UNE LISTE DES EXPRESSIONS VIEILLES ISSUES A LA ROCHELLE

RECUEILLIE EN 1780 PAR M***

PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C^o

TOURNAI DE L'ÉTOILE ET DE LA MARTE, N^o 2280, DE

1864

948



Glossaire du patois rochelais

Jean-Henri Burgaud des Marets

Publication: 1861

Catégorie(s): Non-Fiction, Référence, Dictionnaires, Liste de mots

Source: <http://www.ebooksgratuits.com>

A Propos Burgaud des Marets:

Jean-Henri Burgaud des Marets, linguiste et auteur d'expression saintongeaise (Jarnac 2 novembre 1806 – Paris 6 octobre 1873). Avocat, philologue, érudit, traducteur, critique, éditeur, bibliophile, conteur et fabuliste, il a abordé avec talent et succès bien des genres. Mais c'est surtout ses études sur les idiomes, dialectes et patois qui lui vaudront sa notoriété.

Note: This book is brought to you by Feedbooks

<http://www.feedbooks.com>

Strictly for personal use, do not use this file for commercial purposes.

GLOSSAIRE ROCHELAIS

Nous reproduisons le manuscrit de l'auteur, à titre de document. Les lecteurs attentifs s'apercevront que quelques mots français ont été donnés à tort comme patois. Les explications sont nettes et justes, sauf en deux ou trois cas. *Agrains*, par exemple, ne signifie pas *nourriture des volailles* ; on se sert de ce mot pour désigner les mauvais grains qui tombent sous le crible et qu'on fait manger aux volailles. *Bronser* se dit d'un vase, aussi bien quand le liquide qui passe par dessus les bords est froid, que quand il bout, etc...

A

Abaupin, aubépine.

Abourde, étai.

Abourder, étayer.

Accotter, étayer, appuyer.

Accouer, accoupler.

Accueillir, gager un domestique.

Acheneau, chenal, canal.

Achet, ver de terre.

Adouber, assaisonner.

Afuter, aiguiser.

Agacer, se dit de l'action de certains fruits acides sur les dents.

Agoniser quelqu'un, lui dire des injures.

Agrains, nourriture des volailles.

Aiat, compacte.

Aigaille, rosée.

Aigrettes, résidu du chanvre après l'extraction de la filasse.

Aiguille, timon de charrette.

aillant, gland de chêne.

Airégne, araignée.

Aisiner (s'), se mettre à l'aise.

Ajeasse ou Ageasse, pie.

Alliance, anneau nuptial.

A l'entour de, en train de, occupé à.

Alise, galette au beurre.

Alousas, petits poissons, ablettes.

Amblet, bracelet en cuir servant à lier les bœufs.

Ambre, excellent.

Aneut, anuit, aujourd'hui.

Aranteler, abattre les toiles d'araignée.

Arantelle, toile d'araignée.

Aranteloir, instrument servant à *aranteler*.

Ardile, argile.

Areugne, chétif, valétudinaire.

Arseau, écluse.

Assoirt, hier soir.

Attenir, atteindre.

Attraper, atteindre.

Avoures, à présent, maintenant.

B

Badras, battoir de blanchisseuse.

Baleri, émouchet.

Ballot, lèvres.

Barbotter, fouiller dans la boue.

Barette, linge attaché sous le menton d'un enfant pendant la dentition.

Bargueneau, meule de foin.

Basir, disparaître, s'évaporer.

Basse, vaisseau vinaire servant à porter le moût de vendange.

Bassée, auge en pierre pour abreuver les bestiaux.

Bassiot, baquet.

Bede, Bedet, génisse, veau.

Bedoche, ventre d'enfant.

Béquillon, petit morceau de bois servant de bouton de culotte.

Berge, instrument servant à *bréger*.

Bigourne, loup-garou.

Bigue, femme boiteuse.

Bique, chèvre.

Bisse, rouge-gorge.

Bistreau, petit domestique, berger.

Bots, sabots.

Bougettes, poches.

Bouillard, ondée, abat d'eau.

Bourdes, béquilles.

Bourdon, frelon.

Bourgeois, maître.

Bournai, ruche.

Bourgue, Bourguet, ruche à abeilles. – Claie à pêcher

des anguilles.

Bourrée, herbe marécageuse servant à faire de la litière.

Bourriche, Bourrichon, vagin.

Boutillon, petit panier couvert.

Boutoche, membre viril.

Brailler, crier.

Bran, son de bois ou de farine.

Branle, danse.

Brasser, faire le beurre.

Bbedaudière, couchette, grabat.

Bredoier, enduire, engluer.

Bréger, briser le chanvre pour en extraire la filasse.

Brelau, Brelin, béliet.

Brelotte, vessie de cochon.

Brenée, pâtée pour les porcs.

Brenuser, musarder, gaspiller le temps.

Breton, étincelle.

Brocher, tricoter.

Broches, aiguilles à tricoter.

Bromer, mugir, beugler.

Bronser, se dit d'un vase dont le liquide en ébullition

passé par dessus les bords.

Broutard, jeune veau.

Brunette, poêle, drap mortuaire.

Buffer, souffler, haleter.

Buie, cruche à mettre de l'eau.

Bujée, lessive.

Bujour, cuve à faire la lessive.

Burote, se dit d'une noix gâtée.

C

Cabinet, Cabine, armoire.

Cabosses, gros clous de souliers ou de sabots.

Caffignon, chausson.

Cafinière, sorte de cape à mettre sur une coiffe en temps de pluie.

Cagouet, nuque.

Cagouilles, limaçons.

Caillebotes, lait caillé.

Calas, noix.

Calé, chauve.

Caler, dépouiller une noix de son enveloppe charnue.

Canette, seau.

Capot, coiffe de femme.

Capot, penaud, honteux.

Carne, instrument à battre le beurre.

Carquelin, pâtisserie en forme de bracelet.

Casse, flaque d'eau, léche-frite.

Cassotte, aiguère en bois.

Chagne, chêne.

Chai, cellier.

Chail, caillou, silex.

Chalats, toiture.

Chalin, éclair annonçant de la chaleur pour le lendemain.

Chaliner, éclairer, faire des éclairs.

Chalit, bois de lit.

Champy, bâtard.

Chancre, cancre, cancer, scorbut.

Chareuil, lampe suspendue dans la cheminée.

Chas , trou d'une aiguille.

Chasse, cercueil.

Chauveni, moisi, moisissure (se dit surtout du pain).

Chen, chien.

Chenelle, conduit en bois, servant à l'écoulement de la lessive.

Cherve, Charve, chanvre.

Cheugne, contusion, bosse au front.

Cheut, se prend pour tête : *Deux clients d'infons, vingt cheuts d'ouailles* (deux enfants, vingt têtes de brebis).

Chevrettes, crevettes.

Choler (chaloir), *ô ne peut choler*, il importe peu.

Clas , fléau à battre le blé, glas funèbre.

Clavier, agrafe de collier.

Clon, porte en claire-voie.

Clone, mare, abreuvoir.

Cocue, ciguë.

Coffineau ou Coffinelle, panier en jonc servant à mettre la pâte.

Coie, coloquinte.

Coireau, sorte de pâtisserie.

Collation, repas de midi.

Comptant (tout), tout de suite.

Condition (être en), être qaqé comme domestique.

Conviour, messenger chargé d'inviter à la noce.

Corgue, louche.

Corne, Cormier, cornouille, cornouiller.

Cottir, donner de la corne, en parlant d'un bœuf.

Coudin, Coudinier, coing, cognassier.

Coudre, coudrier.

Couit (œuf), oeuf gâté.

Courante, danse qui s'exécute en boitant.

Coure ? quand ? particule interrogative.

Cours de ventre, diarrhée.

Crocs, moustaches, taches de vin aux lèvres.

Crotte, boue.

D

Dail, faux.

Dare, derrière.

Débord, diarrhée.

Délivres, décombres.

Deramer, user.

Débibouler, tomber en roulant.

Dersoit, dressoir, vaisselier.

Dessert, ce soir.

Dessoirt, ce soir.

Devaler, s'en aller.

Devanteau, tablier.

Dieh ! Eh !

Dorne, giron,

Doublet, besace.

Douhère, dehors.

Drèt, droit.

E

Ebouger (s'), se hâter.

Ebouiller, écraser.

Ebrené, écrasé.

Ecapoutir, écraser.

Echardrit, oiseau uouveau-né.

Echarpe, épine logée entre le doigt et l'ongle.

Eclairsi, aube du jour.

Ecorlace, écorce d'arbre.

Ecoupeaux, copeaux.

Effourniat, oiseau qui commence à voler.

Effournier, se dit de la couvée qui vient de quitter le nid.

Eloise, éclair.

Emoyer (s'), s'enquérir.

Encasser, embourber.

Enchoutir, gâter.

Enferges, entraves.

Engeobrer, salir avec des corps gras.

Enrocher, inhumer.

Entremi, vers, environ.

Eparer, étendre, étaler (se dit surtout du linge mis à sécher).

Epigots, balayures de granges, nourriture des volailles.

Erafler, écorcher en frottant.

Eraler, arracher.

Éripant, écorchant en frottant (Saintonge).

Eronde, ronce.

Essarter, déchirer.

Essée, sorte de pioche.

Estoper ou Stoper, reprendre les mailles d'un bas (stop, *arrêter*, en anglais).

Eubée, bord, lisière. *A l'eurée*, auprès de.

Eve, eau.

Eveux, aqueux.

F

Fagne, boue.

Fagnoux, boueux.

Fail, fils

Fausset, piquet en bois servant à boucher le trou d'une barrique.

Feuille, fille.

Ficelles, ficelles en jonc pour faire des fromages.

Flasque, réchaud.

Flasquer, repasser.

Fouasse, sorte de pâtisserie en forme d'assiette.

Fournée, action de faire du pain ; résultat de cette action.

Fournion, fournil, boulangerie.

Fourrer, introduire avec précipitation et brusquerie.

Fousail, fusil.

Foguer, emplir outre mesure.

Foi, collier avec une croix et un cœur en or.

Fragne, frêne.

Fremoger, enlever le fumier d'une étable.

Fricasse, fricassée, friture.

Fricasser, frire.

Fricot, ragout.

Fronteau, bourrelet d'enfant.

Fumelle, fille.

G

Gaderobe, tablier.

Galette, gâteau.

Galloches, sabots plats à brides.

Ganipote, loup-garou.

Garce, fille perdue, terme de mépris.

Garobe, petite graine légumineuse, nourriture des pigeons, vesce.

Garouil, Garouillet, maïs, maïs en herbe.

Garrocher, lapider, lancer des pierres.

Gas, garçon.

Gassouil, action de *gassouiller*.

Gassouiller, répandre de l'eau par maladresse.

Gate-bout, bougeoir.

Gatine, chien enragé.

Gaudrer (se), se salir de boue.

Gaudroux, couvert de boue.

Gauger, remplir ses sabots en marchant dans une flaque d'eau.

Gaule, perche, houssine.

Gauler, abattre des fruits avec une perche.

Gavagner, gaspiller, gâter.

Germain, geai, oiseau.

Gifle, soufflet.

Gifler, souffleter.

Gleux, paille.

Godland, instrument servant à couper les hautes branches d'arbres.

Godlis, ourlet, pli dans une étoffe.

Goret, porc.

Gorrine, truie.

Goudille (aller à la), action de *goudiller*.

Goudiller, conduire un bateau en se plaçant à l'arrière.

Gouger (se), se gaver, manger outre mesure.

Goule, bouche, ouverture.

Goulée, petite quantité de toute chose.

Goulipias, glouton.

Gourde, bouteille de coloquinte.

Graler, griller.

Grafigner, égratigner.

Graton, grillon, viande de porc.

Grelet, grillon, insecte.

Gresoles, groseilles.

Grignotter, déchiqeter la croûte du pain avec les ongles.

Grole, corbeau, corneille.

Grouée, couvée.

Grouiller, remuer, être vivant.

Gueder, (se), se gaver.

Guener, haleter.

Guichoire, sorte de seringue en sureau.

Guignettes, petit limaçon marin.

Guiller, glisser sur un terrain humide.

Guingson, petit clou à tête plate.

H

Haquenir, être stupéfait, frappé d'immobilité.

Harer, reculer.

Hioube, tige de fer ou de bois, servant à tenir la chandelle de résine.

Homme-debout, futaille pleine de vendange et qu'on alimente avec de l'eau.

Houme, homme.

Houmias, ormeau.

Hucher, appeler à haute voix.

Husses, sourcils.

In, ine, un, une.

Infont, enfant.

Itout, otout, aussi.

J

Jabot, estomac.

Jacasser, bavarder, jaser, cancaner.

Jard, oie mâle.

Jarre, grand fossé plein d'eau salée.

Javelle, fagot de sarments.

Jeau, coq, robinet.

Jeau-blanc, gelée blanche.

Jenope, loup-garou.

Jeudi, cigale.

Jongler, s'impatienter, faire du mauvais sang.

Jote, joue.

L

Lagnoux, lâche, paresseux.

Landier, chenet.

Lapasse, sorte de chardon à larges feuilles.

Late, planche de toiture, verge à fustiger.

Lauguerote, rapiette.

Lavert, lézard.

Liat, glace, eau glacée.

Lisser, repasser (Saintonge).

Loche, licorne.

Lugrer, enduire, engluer.

M

Machour, instrument à briser le chanvre en tige.

Mailloche, maillet.

Male-bête, loup-garou.

Manigances, grimaces, manières affectées.

Maufiner, manquer de quelque chose.

Mêle, nèfle.

Mêlier, néflier.

Mère, marc de vin ou de vinaigre.

Mebiennée, méridienne.

Mérine, marraine.

Méture, mouture, blé méteil.

Milloque, bouillie de farine de maïs.

Miques, grains de maïs épanouis sur la cendre chaude.

Mogettes, haricots.

Moine, demoiselle bleue (insecte).

Moque, gobelet en faïence.

Morine, mortalité, épizootie.

Moucle, moule, coquillage.

Mouiller, pleuvoir.

Motte, jardin bas et humide.

Mourraine, lambeau d'étoffe, guenille.

Musset, moustique, cousin.

N

Nau, Noël.

Neut, nuit.

Niger, noyer (asphyxier par submersion).

Nuasser, musarder, gaspiller le temps.

Noble, porc.

Nore, bru.

Norin, porc.

Nouger, noyer (arbre).

Nourijon, enfant en nourrice.

Nouzille, noisette.

O

O, ol, il : le premier s'emploie devant une consonne, *O faut*, il faut : le second devant une voyelle, *ol y at*, il y a.

Oisit, osier.

Ortige, ortie.

Otout, aussi.

Ouëille, brebis.

Outremer, ôter.

P

Pagaye, aviron court servant de rame.

Pagayer, faire usage de la *pagaye*.

Pas, trouée dans une haie.

Passe-partout, scie à pierre.

Paufourche, perche supportant la corde à tendre le linge.

Peaux , piquets fichés dans le châssis d'une charrette et servant à maintenir le chargement.

Pelon, ce qui reste de l'épi de maïs après l'extraction de la graine.

Perot ou Prot, dindon.

Pérotière ou Protière, dindonnière,

Perrain, parrain.

Persécuteur, percepteur.

Pesas, pois.

Pesillons, petits pois.

Petochons, pieds d'enfant.

Petoire, sorte de pistolet en sureau.

Piaux, cheveux.

Pibales, frai d'anguille.

Pibole, flûte rustique.

Piche, Pichet, cruche à mettre du vin.

Picote, petite vérole.

Pigouiller, agiter l'eau.

Pilot, tas, monceau.

Pine, membre viril, pomme de pin, pâtisserie en forme de bracelet.

Pinette, piquet en bois, servant à boucher le trou d'une barrique.

Pissat, urine.

Popillon, peuplier.

Potte, cane.

Prée, prairie.

Prou, assez.

R

Rabale, sorte de pelle pour amonceler le grain dans l'aire.

Rabater, faire du bruit en frappant.

Racasser, faire du bruit à une porte.

Ragale, rigole.

Rates, dents d'un petit enfant.

Ratouillage, eau et boue.

Ratouillé, crotté et mouillé jusqu'aux os.

Reper, être en repos, avoir patience.

Riboule, gros bout d'un bâton.

Ribouller, rouler.

Rilon, petit canard.

Rimer, goût des aliments qui s'attachent au vase sur le feu.

Riorte, lien d'un fagot.

Riper, glisser sur un terrain dur et sec. (Voir *Guiller.*)

Ripes, rubans que le rabot du menuisier tire du bois.

Rivière, prairie marécageuse.

Rouet de charrette, ornière.

Rougnasses, mouchettes.

Roupille, chiffon, guenille.

Roupiller, sommeiller.

S

Sababon, chausson en cuir, qui se met dans les sabots.

Sabot, toupie.

Sabrour, savetier.

Saguenat (sentir le), sentir le réchauffé, le relent.

Saillir, sortir.

Saquer, enfoncer, introduire avec peine, cacher.

Seger, scier le blé.

Since, tout chiffon avec lequel on ramasse l'eau.

Sincer, éponger avec une since.

Soguer, faire le pied de grue.

Sort, maléfice.

Souberne, débordement d'une rivière.

Soulas (grand), beaucoup.

Soulin, ivrogne.

Souris-chaude, chauve-souris.

Soutre, litière d'étable.

Sue, sureau.

Sunifier, assigner en justice.

T

Talbot, pièce de bois suspendue entre les jambes d'une vache pour l'empêcher de courir.

Tessier, tisserand.

Timbre, grande auge en pierre pour recevoir les eaux pluviales.

Ton, hanneton.

Tore, petite génisse.

Tourtrelle, tourterelle.

Traliner, musarder.

Travouil, dévidoir.

Trecher, chercher.

Trejou, toujours.

Tretous, tous.

Treue, truie.

Treuil, pressoir à raisins.

Trevirer, retourner, brasser, mélanger.

Tripoter, manier.

Trouille, filet à pêcher du frai d'anguille.

Truite, robinet en bois.

V

Valet, crochet qui retient chaque battant d'une porte.

Venter, vanner le blé dans l'aire.

Verasse, couchette, grabat.

Vérat, enfant qui pisse au lit.

Vernusser, musarder, être occupé à ne rien faire.

Versour, versoir, charrue.

Vervaux, filet à pêche.

Vêler, mettre bas (se dit d'une vache).

Vèse, cornemuse.

Vesse, chienne.

TERMES USITÉS – Recueillis en 1780 par M. *** J.-H. Burgaud des Marets

Il est certains termes, certaines locutions, qui sont employés à la Rochelle par le bas peuple, et souvent même par la classe intermédiaire, et dont l'oreille d'un puriste étranger à la localité peut, avec raison, se trouver blessée ; nous allons citer quelques-unes de ces libertés de syntaxe, de ces heureuses méprises, dont on a enrichi la langue française dans notre pays.

Affre, injure.

Amasser, ramasser.

Apiler, empiler.

Appetisser, rappetisser.

Balots, lèvres.

Bassiau, baquet.

Bazaine, panier.

Bouquer, bouder.

Bredasser, tracasser.

Buffer, souffler.

Chafaud, échafaud.

Chagnon ou cagouet, pour indiquer la partie postérieure du cou.

Chevalter ou chevaler, chevaucher.

Chien gâté, chien enragé.

Chope, poire chope, molle ou trop mûre.

Cloche, sonnette.

Conséquent, considérable.

Courroir, couloir.

Couverte, couverture.

Débord, dévoiement.

Décolter, décoller.

Dégaiiller, supplanter.

Détour, entorse.

Egrigner, écailler, écorner.

Elonger, allonger.

Emoustiqué, émoustillé.

Epemprer, répandre.

Estoper, reprendre.

Étrécir, rétrécir.

Ever, tremper.

Ever, tremper.

Farci, farce.

Flammer, flammant, flamber, flamboyant.

Flasque, fer à repasser.

Flasquer, repasser le linge.

Froidir, refroidir.

Gavagner, gâter.

Gouspiller, gaspiller.

Graffigner, égratigner.

Grâler, rôti.

Grandir, agrandir.

Grinpailler, pour laisser tomber ça et là.

Jabotière, jabot.

Lagnou, paresseux.

La sablière, le sablier.

Lessi, lessive.

Lugrer, gluant.

Luma, limaçon.

Maçonne, maçonnerie.

Mêle, nègle.

Mogettes, haricots.

Moque, tasse.

Moucle, moule.

Ouilette, entonnoir.

Ourle, ourlet.

Parche, couverture d'un livre.

Pochée, sac.

Poëlonne, chaudron.

Ponne, cuvier.

Priement, invitation.

Quenaille, enfantin.

Raclous, gratin.

Rejetter, vomir.

Ripe, copeau.

Serdine, sardine.

Serment, sarment de vigne.

Siésant, seyant.

Siler, glapir.

Super, sucer.

Tape-cul, porte battante.

Une trâlée, une réunion de choses ou d'individus.

Zirou, dégoûté.

LOCUTIONS VICIEUSES OU EXPRESSIONS NATURELLES.

Plus bas que cendre, proverbe élégant qui signifie rabaisser.

S'en battre la gueule, s'en tordre la gueule, comparaison agréable parmi le bas peuple, pour signifier bien manger et bien boire.

Donner un soufflet d'allée et de venue, souffleter.

Trouver à dire, trouver de moins.

Il est après neuf heures, il est neuf heures.

D'abord dîné, aussitôt dîné, phrase tellement incorrecte qu'il est impossible de savoir si elle signifie *avant, durant* ou *après* le dîner.

Je suis après dîné, au lieu de dire tout simplement : *J'ai dîné*.

Brasser les cartes, mêler les cartes.

Je suis après faire telle chose, à faire...

Madame s'est accouchée, est accouchée.

Il est le quart, il faut être bien subtil pour deviner quelle heure on veut indiquer.

J'ai le tremble, pour dire qu'on ressent le frisson de la fièvre.

Il est en fantaisie, il est en colère.

Il est de même, ainsi.

Pas guère, peu.

Ramasser beaucoup de monde, rassembler.

Sortir la porte, sortir de la porte.

En devant, en avant.

Un joli poisson (terme de cuisine), il faut avoir le tact bien fin pour distinguer dans la même espèce les jolis poissons d'avec les laids.

Il a de l'air de son père, il ressemble à son père.

Il semble son père, il ressemble à son père.

Il s'est enallé, il s'en est allé.

Je m'envais m'en aller, je vais m'en aller.

Je li ai dit, je lui ai dit.

La maison, la voiture à M. un tel, la maison, la voiture de M. un tel.

Boire du thé, du café, du chocolat, prendre.

C'est à vous de faire (en jouant aux cartes), c'est à vous à faire, ou plutôt c'est à vous à donner.

Nous somme le 7 du mois, nous sommes au 7 du mois.

Parler éloquemment à l'occasion, dans l'occasion ; on parle de telle chose à l'occasion ; mais on parle avec éloquence dans.

Se mettre contre quelqu'un, auprès.

J'ai engraisé, j'ai acquis de l'embonpoint,

Il a parti, il a sorti, faux emploi du verbe avoir au lieu du verbe être.

Il est gelé tant qu'il fait froid, tant il fait froid.

Je lirai tems que vous dînerez, il faut deviner que cela veut dire pendant.

A la minute, dans la minute.

J'ai beau à vous dire, j'ai beau vous dire.

Se mettre de genou, à genou.

Attendre la porte à ouvrir, le monde à venir, inversions pompeuses.

A quoi faire, pourquoi faire.

Je suis de dîné, de souper, de bal, abréviations choquantes.

Mettre 100 francs dans un habit, mettre 100 francs dans le prix d'un habit.

Mettre à morceaux, en morceaux.

Tirer une dent, arracher.

Fraîcheurs, douleurs rhumatismales.

Trier une salade, des fraises, éplucher.

Des ouvriers qui sont à leurs pièces, à la pièce.

Boucle de rideau, anneau.

La couverture d'une tabatière, le couvercle.

La couverture d'un lit, la couverture.

Bailler aux corneilles, bayer.

Le tantôt, le soir.

A ce matin, ce matin.

Avoir des avons, des caprices.

Il est enfondu, il est mouillé ou percé jusqu'aux os.

Il mouille, il pleut.

Demi les jours, de deux jours l'un.

Sa demoiselle, votre demoiselle, sa fille, mademoiselle votre fille.

Bonnes gens! expression de commisération.

Cela me fait sire, cela me cause de la répugnance.

* * * * *

Paris. – Typographie de Firmin Didot, imprimeurs de
l'Institut, rue Jacob, 56

À propos de cette édition électronique

Texte libre de droits.

Corrections, édition par :

Dicos libres et gratuits

<http://dicoslg.editboard.com/>

Conversion informatique et publication par :

Ebooks libres et gratuits

<http://www.ebooksgratuits.com/>

—

Juin 2006

—

— Élaboration de ce livre électronique :

Les membres de *Dicoslibres et gratuits* qui ont participé à l'élaboration de ce livre, sont : *Hugo*.

Les membres de *Ebookslibres et gratuits* qui ont participé à l'élaboration de ce livre, sont : *Coolmicro et Fred*.

— Dispositions :

Les livres que nous mettons à votre disposition, sont des textes libres de droits, que vous pouvez utiliser librement, à une fin non commerciale et non professionnelle. **Tout lien**

vers notre site est bienvenu...

– Qualité :

Les textes sont livrés tels quels sans garantie de leur intégrité parfaite par rapport à l'original. Nous rappelons que c'est un travail d'amateurs non rétribués et que nous essayons de promouvoir la culture littéraire avec de maigres moyens.

Votre aide est la bienvenue !

**VOUS POUVEZ NOUS AIDER À FAIRE CONNAÎTRE
CES CLASSIQUES LITTÉRAIRES.**

Vous avez aimé ce livre ?

Nos utilisateurs ont aussi téléchargés

Charles Dickens

[*L'Abîme*](#)

Après avoir abandonné son enfant à sa naissance à l'Hospice des Enfants Trouvés, une jeune mère prise de remords le récupère à l'âge de douze ans. Walter Wilding connaît alors une existence heureuse près de sa mère et devient marchand de vins. Malheureusement, lorsqu'il atteint l'âge de vingt cinq ans, sa mère décède?

Arthur Conan Doyle

[*Sherlock Holmes*](#)

Drame en 5 actes et 6 tableaux.

Arthur Conan Doyle

[*Sir Nigel*](#)

Conan Doyle considérait les aventures de Sherlock Holmes comme des ouvrages populaires, des livres de gare, et comptait sur d'autres textes pour être reconnu par ses pairs. Sir Nigel est un de ces romans, un de ses préférés, et il fut accueilli à sa sortie comme le plus grand roman historique depuis Ivanhoé. Écrit après La Compagnie blanche, il nous conte les premières aventures de Sir Nigel.

Jeune seigneur, Nigel vit avec sa mère dans la précarité, en conflit avec le monastère voisin qui a réduit à peau de chagrin les propriétés héritées de son père. Mais les débuts de cette guerre, dont on ne sait pas encore qu'elle durera cent ans, vont lui donner l'occasion de s'engager dans

l'armée du roi Édouard, pour guerroyer dans les possessions anglaises sur la terre de France. Nigel s'illustrera contre des pirates, lors de la traversée, dans des combats en Bretagne, avant de rejoindre le roi en Guyenne. Tournois, ripailles, embûches seront son quotidien, ainsi que de nombreux exploits. Exploits sans lesquels il ne pourrait rentrer au pays pour y retrouver sa dame qui l'attend.

Alexandre Dumas

[Robin Hood, le proscrit - Tome II](#)

Vous connaissez tous «Robin des Bois», dont l'histoire est assez proche de celle d'«Ivanhoé» écrit par Walter Scott une cinquantaine d'année auparavant. Alors, en avant pour l'aventure historique...

Alexandre Dumas

[La San-Felice - Tome III](#)

Septembre 1798. Suite à son retour d'Aboukir où il a vaincu Bonaparte, lord Nelson, accompagné de la flotte britannique, est reçu en triomphateur par la cour de Naples. L'ambassadeur français Garat fait irruption dans cette manifestation d'hostilité anti-française et promet la guerre au Royaume de Naples. Trop vite cependant: le soir même, Salvato Palmieri, agent envoyé de Rome par le général Championnet, et qui devait l'informer de la situation des Français et l'inviter à gagner du temps, est attaqué par les sbires de la reine Marie-Caroline de Naples. Laissé pour mort, il est recueilli par Luisa San Felice, jeune Napolitaine épouse du chevalier San Felice, vieil homme de lumières et bibliothécaire à la cour. Confié par le sort à ses soins, Salvato s'éprend de Luisa - et réciproquement. Marie-Caroline convainc le roi Ferdinand de la nécessité d'entrer sans retard en guerre contre les Français maîtres de Rome, en faisant valoir l'appui des Anglais que l'irrésistible Lady Hamilton a pu obtenir de Nelson. C'est bientôt chose faite. Les Français sont repoussés, le général Mack s'empare de Rome, Ferdinand y triomphe, mais, contre toute attente, la riposte française est fulgurante et sans appel: ils reprennent la ville,

l'armée napolitaine est déconfite, et le roi rentre piteusement chez lui. C'est la porte ouverte aux soldats de la République, qui marchent sur Naples. La cour fuit vers Palerme, en Sicile...

Alexandre Dumas

[*La San-Felice - Tome V*](#)

Septembre 1798. Suite à son retour d'Aboukir où il a vaincu Bonaparte, lord Nelson, accompagné de la flotte britannique, est reçu en triomphateur par la cour de Naples. L'ambassadeur français Garat fait irruption dans cette manifestation d'hostilité anti-française et promet la guerre au Royaume de Naples. Trop vite cependant: le soir même, Salvato Palmieri, agent envoyé de Rome par le général Championnet, et qui devait l'informer de la situation des Français et l'inviter à gagner du temps, est attaqué par les sbires de la reine Marie-Caroline de Naples. Laissé pour mort, il est recueilli par Luisa San Felice, jeune Napolitaine épouse du chevalier San Felice, vieil homme de lumières et bibliothécaire à la cour. Confié par le sort à ses soins, Salvato s'éprend de Luisa - et réciproquement. Marie-Caroline convainc le roi Ferdinand de la nécessité d'entrer sans retard en guerre contre les Français maîtres de Rome, en faisant valoir l'appui des Anglais que l'irrésistible Lady Hamilton a pu obtenir de Nelson. C'est bientôt chose faite. Les Français sont repoussés, le général Mack s'empare de Rome, Ferdinand y triomphe, mais, contre toute attente, la riposte française est fulgurante et sans appel: ils reprennent la ville, l'armée napolitaine est déconfite, et le roi rentre piteusement chez lui. C'est la porte ouverte aux soldats de la République, qui marchent sur Naples. La cour fuit vers Palerme, en Sicile...

Alexandre Dumas

[*La San-Felice - Tome IV*](#)

Septembre 1798. Suite à son retour d'Aboukir où il a vaincu Bonaparte, lord Nelson, accompagné de la flotte britannique, est reçu en triomphateur par la cour de Naples. L'ambassadeur français Garat fait irruption dans

cette manifestation d'hostilité anti-française et promet la guerre au Royaume de Naples. Trop vite cependant: le soir même, Salvato Palmieri, agent envoyé de Rome par le général Championnet, et qui devait l'informer de la situation des Français et l'inviter à gagner du temps, est attaqué par les sbires de la reine Marie-Caroline de Naples. Laissé pour mort, il est recueilli par Luisa San Felice, jeune Napolitaine épouse du chevalier San Felice, vieil homme de lumières et bibliothécaire à la cour. Confié par le sort à ses soins, Salvato s'éprend de Luisa - et réciproquement. Marie-Caroline convainc le roi Ferdinand de la nécessité d'entrer sans retard en guerre contre les Français maîtres de Rome, en faisant valoir l'appui des Anglais que l'irrésistible Lady Hamilton a pu obtenir de Nelson. C'est bientôt chose faite. Les Français sont repoussés, le général Mack s'empare de Rome, Ferdinand y triomphe, mais, contre toute attente, la riposte française est fulgurante et sans appel: ils reprennent la ville, l'armée napolitaine est déconfite, et le roi rentre piteusement chez lui. C'est la porte ouverte aux soldats de la République, qui marchent sur Naples. La cour fuit vers Palerme, en Sicile...

Bras-de-Fer

[*Nouveau dictionnaire d'argot*](#)

NOUVEAU DICTIONNAIRE D'ARGOT
PAR UN EX-CHEF DE BRIGADE SOUS M.MDOCQ

sui de

LA CHANSON DES GALÉRIENS

rapportée dans ses mémoires.

OUVRAGE UTILE AUX GENS DU MONDE

PARIS, 1829

Gustave Flaubert

[*Dictionnaire des idées reçues*](#)

Un beau condensé des idées de Monsieur Tout le Monde au XIXe. Alire...

Regrets sur ma vieille robe de chambre

"Regrets sur ma vieille robe de chambre ou Avis à ceux qui ont plus de goût que de fortune" est un essai rédigé par Denis Diderot en 1768 et inséré l'année suivante dans la Correspondance littéraire. Il fut publié en volume en 1772 sans l'accord de l'auteur par Friedrich Ring dans une brochure petit in-8°, sans indication de lieu, mais sortant certainement d'une imprimerie suisse.

L'écrivain avait rendu un service signalé à Marie-Thérèse Geoffrin, fameuse par le salon littéraire qu'elle tint avec tant de distinction. Pour lui témoigner sa reconnaissance, elle fit un jour déménager tous les pauvres meubles du philosophe et les remplaça par d'autres qui, quoique plus beaux et meilleurs, ne méritaient pas cependant, paraît-il, un éloge si pompeux. Le lecteur remarquera une admirable appréciation du talent du peintre Vernet. Le texte a parfois été considéré comme une introduction au Salon de 1769.

À plus grande échelle, ce petit texte, écrit sur un ton ironique, est prétexte à une réflexion douce-amère sur le destin des philosophes face à la prospérité et les compromis auxquels l'intellectuel vieillissant peut, l'âge aidant, se laisser aller : « Mes amis, gardez vos vieux amis. Mes amis, craignez l'atteinte de la richesse. Que mon exemple vous instruisse. La pauvreté a ses franchises ; l'opulence a sa gêne ».



www.feedbooks.com

Food for the mind